

## DEVELOPPEMENT CULTUREL

4

Après les Arts Plastiques, voici le Développement Culturel, un des services de l'ADDC animé par une équipe de trois personnes : Anne-Marie Gros, Solange Valade, Mathieu Jacobs.

A côté de la nécessaire programmation de spectacles vivants, il remplit aussi une mission moins visible, moins prestigieuse, mais tout autant précieuse : accompagner et soutenir les initiatives locales. En jeu : le développement culturel bien sûr, mais aussi social et économique des territoires.

Illustration avec le Pays de Vergt : grâce à l'opération menée depuis deux ans en collaboration avec d'autres partenaires sociaux, les habitants commencent à prendre leur destin en main.

Illustration avec l'accompagnement du jeune spectateur.

## Au pays de Vergt, on cultive ses richesses



Isabelle et Dorinda - septembre 2003



Fernand - septembre 2003

Un dimanche de septembre à Cendrieux. En costumes folkloriques, la Troupe Vernoise danse au son de l'accordéon sur la place ensoleillée du village. Les habitants-exposants ont installé leurs stands tout autour, à l'abri des hauts murs des maisons en pierre. Nadine et Véronique vous accueillent en vous proposant gracieusement un café. Un peu plus loin, derrière leur table envahie de somptueuses nappes et napperons, Isabelle et Dorinda, de Lacropte, exécutent, sans lever les yeux, de minutieux points de croix. La broderie, c'est leur passion. C'est dommage que ça se perde, c'est bien de le montrer ici, avoue Isabelle avec fierté, montrer que l'on sait faire autre chose que de ramasser des fraises. Fier, Fernand l'est aussi. Parce qu'il a 76 ans aujourd'hui et qu'il sait faire de jolis paniers en osier. Il est vannier depuis l'âge de 12 ans, mais pendant 40 ans, je n'ai rien fait !, ment-il en riant. Fernand était agriculteur...

### ECHANGES ET RENCONTRES

Nous sommes au Festival des Savoir-Faire en Pays Vernois, décentralisé pour sa seconde édition à Cendrieux. Vitrine des richesses techniques et humaines du canton, c'est aussi et surtout un lieu d'échanges et de rencontres pour les habitants.

*C'est la première fois que je viens au Festival, explique Fernand, je suis heureux de venir ici car c'est mon pays natal. Tout le monde me connaît. Eh, Louis, tu te rappelles quand on allait à l'école ici ?*

*Moi, j'habite à côté et je ne connaissais même pas Cendrieux !, s'étonne Lydie venue en visiteuse.*

Mireille connaît bien Cendrieux. Elle a écrit un livre sur l'histoire de ce village. *Derrière ces belles maisons, je soupçonnais des richesses* explique-t-elle. Ce jour-là, devant son stand, elle tient une conversation animée avec Florence et Alain. Le livre leur a inspiré une idée de film sur « l'affaire Chantal pendant la Révolution à Cendrieux ». On parle scénario, matériel vidéo, tournage...



Le groupe « Cyprine » - septembre 2003



Un projet est en train de naître. Pendant ce temps, au foyer rural, Dominique, instituteur, raconte une histoire de loup à un auditoire médusé, indifférent aux accords stridents du groupe « Cyprine » qui a succédé aux danseurs country sur la place. Ces six jeunes vernois d'une vingtaine d'années, passionnés de brutal hard-core, s'en donnent à coeur joie, tandis que Georgette livre aux intéressés attirés par ses effluves, la recette de sa quiche sans pâte...

## CRÉER DU LIEN SOCIAL

*Il ne se passe rien, il n'y a rien à voir, la fraise, c'est fini, pas de boulot, pas d'habitant...* Voilà ce que l'on entendait encore récemment dans le secteur de Vergt. Et c'est de ce constat morose qu'est né le projet de développement des savoir-faire en pays vernois dont le Festival est l'un des points d'orgue. Un projet alliant développement social et culturel.

En 1999, plutôt que de répondre au cas par cas à la détresse des petits exploitants en difficulté, la plupart au R.M.I., les services sociaux de la DDSP (Direction Départementale de la Solidarité et de la Prévention), de la MSA (Mutualité Sociale Agricole) et l'A.S.P.P.I. 24 (Accompagnement Social et Professionnel Pour l'Insertion sur la Dordogne) décident d'agir ensemble. Grâce à des stages de communication, des ateliers de paroles et d'expression, cette population en difficulté redécouvre la confiance en soi... et le théâtre ! L'idée naît alors d'élargir les initiatives à tout le territoire. Objectif : créer du lien social dans un secteur où les difficultés économiques sont nombreuses, connaître et développer les ressources locales à partir des désirs et des savoirs des habitants.

Très vite, à leur demande, l'ADDC, par le biais de son service de développement culturel, s'associe au projet.

*Aujourd'hui, à l'image des Pays naissants, les actions sont de plus en plus transversales, explique Anne-Marie Gros, responsable du service, le développement culturel et le développement social sont intimement liés et même si nos compétences sont différentes, ce qui est important, c'est de faire jouer leur complémentarité vers un objectif commun : provoquer une mise en mouvement. En ce qui nous concerne, nous pouvons - et nous l'avons fait - apporter une aide technique et financière, poursuit Anne-Marie Gros, mais notre rôle est aussi d'écouter la population et de l'accompagner dans la définition de ses projets.*



Répétition publique du groupe Opossum incertain - septembre 2003

## UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE

Concrètement, ce sont des heures et des heures passées sur le terrain, à rencontrer la population, à mettre en relation les acteurs locaux, à participer

# DOSSIER

6 aux différents groupes de travail créés ou au comité de pilotage du projet. *Un travail de fourmi et de longue haleine*, souligne Marie-Jeanne Vian, directrice de l'ADDC. *Il faut savoir attendre*, confirme Anne-Marie Gros, *s'adapter au rythme des gens*.

C'est vrai, le canton de Vergt n'a pas (encore) de manifestation médiatique. Néanmoins, les événements se sont succédés depuis le début de l'année 2001 : des stages de formation aux journées d'échanges entre les habitants du canton, du Festival des savoir-faire à l'ouverture l'été d'un local d'exposition jusqu'au projet de contes (voir p. 7), sans

oublier celui de Mireille, Florence et Alain. Des petits ruisseaux qui pourraient former un jour une grosse rivière alimentée par la population. *Mais rien n'est jamais gagné*, insiste Anne-Marie Gros, *l'opération est un succès quand les projets se pérennisent et se développent sans notre aide*.

Mais pour cela, il faudrait un relais, sur place, qui jouerait un rôle de coordinateur et donc une création de poste. *Il est impératif que la Communauté de communes joue ici son rôle*, déclare le président Jean-Pierre Saint-Amand, *en créant une commission des affaires culturelles, les élus ont prouvé leur intérêt pour le développement de la culture en*

*milieu rural. Je m'engage donc à présenter le dossier au conseil communautaire après avoir pris l'avis de la commission et celle des finances*. Il s'agit en effet de rechercher des financements possibles afin de calculer la part qui incomberait à la Communauté pour un tel poste. Rien n'est encore gagné, la procédure sera longue, mais c'est déjà un encouragement pour le Pays de Vergt et ses habitants.

Dominique Parmentier



# Le Conte à rebours

Ils vont vous raconter des histoires dans des lieux insolites : dans un bois, autour d'un lavoir, dans une grotte, dans un bistrot, peut-être chez vous... des histoires qui parlent de vous justement, de votre voisin, du patron du bistrot, de la forêt à côté de laquelle vous avez grandi ou de la grotte dans laquelle vous jouiez enfant. Des histoires que vous connaissez peut-être, mais que vous n'avez jamais entendues, et pour cause : *le conteur est un menteur*, affirme Daniel Mourroc, le conteur professionnel qui encadre ce projet, *le mensonge, c'est la liberté de dire ce que l'on veut et même la vérité, de se moquer des autres et surtout de soi. Traditionnellement, le conte populaire était un moyen pour les petites gens de prendre la parole, d'égratigner le pouvoir. Alors, messieurs les élus, méfiez-vous, vous risquez de ne pas être épargnés ! Mais il s'agit surtout de s'amuser*, précise Daniel, *et de créer du lien social, entre les conteurs d'abord, avec le public ensuite.* Les conteurs, c'est Dominique, l'instituteur, Violaine et Julia, les animatrices. Ceux-là ont déjà plus ou moins d'expérience en la matière. Ce n'est pas le cas de Vincent ou de Carole, collégiens, ni d'Hélène, lycéenne, pas plus d'Isabelle, artiste-peintre, ni de Christine ou d'Alain, les « vétérans ». A force de travail, pendant plusieurs mois, avec Daniel, ils ont appris à vaincre leur timidité, à captiver un auditoire et bien sûr l'art de raconter des histoires.

## TRAVAIL ET CONVIVIALITÉ

Pourtant, au départ, certains étaient sceptiques. *Moi, les contes de fée, Cendrillon, ce n'est pas trop mon truc*, explique Vincent, 12 ans, *mais Violaine m'a convaincu que ce n'était pas que ça et avec Daniel, j'ai compris que ça pouvait être vachement réel ! Moi je fais du théâtre et le conte, je n'ai jamais aimé, avoue Alain, mais le cadre est génial, les gens sont sympas, on s'amuse bien.*

Tout a commencé par des exercices d'improvisation façon « cadavre exquis » : l'un débute l'histoire, le dernier la finit, chacun puisant dans ses connaissances, son imagination et surtout dans sa propre histoire. *Un conte bien raconté est un conte que l'on s'est approprié*, souligne Daniel, *et que l'on raconte avec ses mots à soi.* Ce soir-là, chacun a amené un conte qu'il va raconter devant les autres et... un casse-croûte. Ici, on partage tout, la nourriture, les émotions, le trac. La convivialité aide à prendre confiance en soi. Peu à peu, grâce aux conseils judicieux et encourageants de Daniel, chacun brode, enrichit son histoire, vous savez, celle du chat du père Foussard... Vous connaissez ? Ca m'étonnerait ! Les conteurs, paraît-il, sont des menteurs !

### Partenaires

ASPPI 24 (Accompagnement Social et Professionnel Pour l'insertion sur la Dordogne)  
Mutualité Sociale Agricole  
Conseil général de la Dordogne (DDSP et DEC)  
Collège de Vergt  
Communauté de Communes et  
Collectif des Associations du Pays Vernois  
Association Les Enfants du Pays de Béleyme,  
ADDC



Séance de travail avec Daniel Mourroc



## REPRESENTATIONS

### Réalité et imaginaire en pays vernois

Vendredi 30 Janvier 2004 - 21h  
**Cendrieux**  
Bar « Chez Josette »

Samedi 31 janvier  
**Saint Michel de Villadeix**  
**Salle du conseil municipal**  
15h30 - En partenariat avec la  
municipalité et l'Amicale Laique  
**Vergt**  
Bar des Chasseurs 19h  
Bar « Chez Renée » 21h

Dimanche 1<sup>er</sup> Février  
**Bourrou**  
**Salle des fêtes 15h30**  
En partenariat avec la municipalité  
et l'association Bourrou Céou  
**Cendrieux**  
**Bibliothèque 17h30**  
En partenariat avec la municipalité et  
l'amicale laique

Représentations pour tous  
publics à partir de 6 ans en  
matinée et pour adultes en  
soirée

# DOSSIER

## L'accompagnement du jeune spectateur : une responsabilité collective

8

Longtemps la société a vécu la découverte de l'œuvre d'art sur le modèle de la révélation. Rencontre magique, mystique, sorte d'illumination, prélude à la contemplation esthétique voire à l'apprentissage de l'art. L'éclatement des formes esthétiques au début du XX<sup>e</sup> et la sécularisation de l'art ont porté un coup fatal à cette vision traditionnelle même si elle demeure secrètement le rêve de quelques-uns. La multiplication des modes de récits, le soupçon porté sur la narration et la dramaturgie, le croisement des arts ont rendu également nécessaire dès le milieu du siècle, une approche pédagogique du spectacle vivant, pour permettre la compréhension de ces nouvelles esthétiques et favoriser l'accès d'un plus grand nombre de spectateurs à l'art de leur temps. Cette formation épistémologique et artistique a été prise en charge après 1945 par l'Education Populaire impulsée par Léon Chancerel<sup>1</sup>, puis relayée dans les années soixante par l'Action Culturelle auprès des publics scolaire, ouvrier, rural, carcéral... Le théâtre jeune public n'a pas été exclu de ces préoccupations et la mise en place d'ateliers de pratique artistique s'est enrichie peu à peu de ce que l'on nomme, soit l'école du spectateur, soit l'accompagnement du jeune spectateur, deux modalités d'accès à la connaissance du spectacle vivant. Cet accompagnement de l'enfant spectateur prend désormais en compte toutes les dimensions du spectacle contemporain y compris en amont dans la formation des accompagnateurs et notamment des animateurs socioculturels. *C'est à partir du constat*



Rencontre avec le cirque Trottole - octobre 2003

*d'une rupture entre la culture des animateurs et le spectacle vivant contemporain qu'avec l'ADDC, nous avons décidé de mettre en place dès octobre 2003 pour les animateurs des centres de loisirs et des centres d'accueil de jeunes, une formation en deux temps (voir p. 10), explique Frank Tordjman, responsable des projets des Francas : un parcours découverte/initiation et un parcours de perfectionnement qui formera à l'accompagnement. Ce cursus sur la médiation culturelle passe évidemment par l'analyse de cet accompagnement, par la fréquentation de formes esthétiques différentes - cirque, cinéma, arts plastiques, musique, théâtre musical, théâtre d'objets, de marionnettes - mais aussi par l'échange avec les artistes sur les lieux de représentation à Boulazac, au Réservoir, sous chapiteau, lors du Festival Didascalies...*

*Ces parcours ont pour but de développer la sensibilité artistique des animateurs parfois éloignés du spectacle vivant et de l'ouvrir aux arts plastiques, à la musique, à la danse ou aux arts de la piste. Mais surtout, il s'agira de « poser la question du sens, celui du spectacle bien sûr dont il importera de parler avec*

*les artistes mais aussi celle de la fréquentation de ces arts : en effet que signifie aujourd'hui aller au spectacle ? » Dans le parcours de perfectionnement, la formation est consolidée par des conférences sur l'histoire de l'art, l'histoire du théâtre ou même sur le plan pratique par des stages de formation sur la voix ou à la manipulation de marionnettes lors du *Zazie dans le métro* de la compagnie Houdart/Heuclin, par une étude du fonctionnement technique et administratif d'une salle de spectacle qui conduiront à « l'application concrète de l'accompagnement des enfants au spectacle indissociable des questions suivantes : comment aborder un spectacle ? Quels sont les enjeux artistiques de chaque spectacle, les singularités des artistes ? Le but à terme étant de ne plus craindre l'incompréhension devant des arts différents, d'en saisir l'esthétique, la signification et de pouvoir communiquer aux enfants les moyens de s'interroger et de trouver peut-être des réponses à des questions intimes qui dépassent le contexte de la sortie théâtrale. » L'ADDC continue en outre ses expériences de théâtre/éducation qui vont dans le sens de l'accessibilité de chacun à la culture, en privilégiant les demandes émanant du monde scolaire, des associations, de la population plutôt que de procéder à l'inverse en imposant un programme culturel univoque. Chaque partenaire conçoit ainsi en fonction du terrain ou du public ses modes d'accompagnements du jeune spectateur. *Je préfère Ecole du spectateur à accompagnement*, précise Jean-Marie Champion, conseiller artistique des deux*

<sup>1</sup> - Léon Chancerel (1886-1965) : écrivain et animateur français. Sa rencontre avec Jacques Copeau en 1920 est décisive. Il travaille au Vieux-Colombier puis en Bourgogne avec les Copiaus pour lesquels il écrit actes et chansons. En 1929, il fonde la Compagnie des Comédiens Routiers avec les Scouts de France puis en 1935 le Théâtre de l'Oncle Sébastien, une troupe de théâtre pour enfants et en 1937, un Centre dramatique pour la jeunesse auquel il se consacre aussi après la guerre. Par ses méthodes de formation et ses exigences éthiques Chancerel a eu une grande influence sur le théâtre amateur et professionnel.



Didascalies

festivals « Turbulences » et « Didascalies » et je compte surtout sur la perspective différentielle qui se crée chez les élèves après deux sorties au spectacle. Car ils peuvent appréhender très vite la différence de nature des spectacles qu'ils ont vus. Rencontres avec les artistes, confrontation du travail artistique des lycéens avec le public fondent dans les deux manifestations des ateliers de parole dans lesquels les débats critiques vont bon train. Au lycée Laure Gatet de Périgueux, Madame Laclau, professeur souligne aussi l'importance des rencontres avec les artistes qui permettent de saisir concrètement la réalité des professions du spectacle, mais aussi la lecture d'œuvres contemporaines prolongée par des travaux plus didactiques- méthode, analyse outils de la critique- élaborés en fonction du niveau de la classe. L'accompagnement du spectateur concerne aussi les plus jeunes. L'initiative

de l'école de Sarliac-sur-l'Isle s'appuie sur le spectacle *Le Journal de Grosse Patate* (voir p. 15) de Dominique Richard pour travailler les représentations du corps avec le cycle trois. L'anatomie, la physiologie mais aussi la diététique permettent de transmettre des messages aux parents sans négliger les ateliers d'écriture ou d'arts plastiques sur les images du corps contemporain. Le spectacle *Ultramarine* de la compagnie L'Atalante (programmé en Dordogne au printemps prochain dans le cadre de « La Vallée se conte et se raconte ») s'accompagne également d'un projet artistique autour de la couleur bleue, de l'eau, de l'air, de la naissance de la parole. Au travers d'actions plastiques, d'ateliers d'écriture et de musique, les élèves de maternelles et de primaires seront invités à écrire un carnet de bord mêlant couleurs, signes et sons, l'idée étant de mettre tous ces fragments en réseau afin de composer un grand récit de voyage tissé de tous les travaux des jeunes spectateurs. A terme, la fréquentation des spectacles par le jeu et la méthode devrait permettre par le libre jeu de l'imagination et de l'intelligence d'impulser le goût de la découverte, la production d'images inédites et l'exigence toujours renouvelée d'un art vivant toujours surprenant.

Dominique Paquet

## BIBLIOGRAPHIE

- ANRAT : Le théâtre et l'école, Actes Sud, Arles, 2003.  
 BERNARD (M.) : Critique des fondements de l'éducation, Chiron, Paris, 1988.  
 COMAR (P.) : Les images du corps, Gallimard-Découvertes, n°185, Paris, 1999.  
 Ministère de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie : Le Théâtre et l'école : une rencontre toujours réinventée, actes du stage national sur les enjeux et exigences du partenariat, 2ème trimestre 1998.  
 QUENEAU (R.) : Zazie dans le métro, Folio Junior, Gallimard, Paris, 1999.  
 RICHARD (D.) : Le journal de Grosse Patate, Théâtrales-Jeunesse, Paris, 2002.



Ateliers « Ultramarine » septembre - octobre 2003



# FORMATION

## A L'ACCOMPAGNEMENT D'ENFANTS OU DE JEUNES A UNE SORTIE CULTURELLE

10

Destiné à des animateurs, directeurs, éducateurs de centres de loisirs, " d'espaces jeunes ", de centres d'éducation spécialisée, ce programme qui s'échelonne d'octobre 2003 à avril 2004, comprend deux niveaux de formation à l'accompagnement culturel d'enfants ou de jeunes, qu'il s'agisse d'aller visiter une exposition, un musée ou d'assister à un spectacle : le choix de la sortie, sa préparation, son déroulement, son prolongement.

### INITIATION : PARCOURS DECOUVERTE

Destiné à multiplier les habitudes de fréquentation des spectacles, il a pour objectif de mieux faire connaître les différents lieux de diffusion culturelle aux participants, de leur faire découvrir une large palette d'expressions artistiques et de les aider à préparer leurs sorties : choisir les manifestations, adapter une offre à la demande d'un groupe, développer des appétits culturels chez des enfants ou des jeunes.



Atelier autour de l'exposition Lilanga, novembre 2003.



Visite de l'exposition Lilanga, novembre 2003.



Intervention sur l'histoire de l'art avec Jean-Louis Fromentière, professeur d'art plastiques à l'IUFM, novembre 2003.

### PERFECTIONNEMENT : FORMATION A L'ACCOMPAGNEMENT

Plus approfondie que le parcours découverte, elle permet d'acquérir des connaissances sur l'histoire de l'art, de la musique, du théâtre et des arts de la piste grâce à la participation d'intervenants professionnels.

Elle aborde la question des pratiques culturelles, des publics, elle permet de mieux comprendre les enjeux de la sensibilisation des publics et, en particulier des enfants et des jeunes.

Le parcours perfectionnement se déroule sous la forme de journées complètes de formation, sollicitant une participation beaucoup plus active de la part des stagiaires qui doivent mener un travail de recherche sur les pratiques culturelles, mettre en application la préparation d'une sortie avec un groupe de jeunes à la fin de la formation.

Pendant trois mois, **d'octobre à décembre 2003**, les stagiaires ont pu assister à des spectacles de théâtre, de cirque, rencontrer les artistes, visiter deux expositions d'art contemporain, un musée et visionner un film. Ils ont participé à un stage de travail sur la voix et un stage de manipulation de marionnettes. Ils ont également bénéficié de deux interventions sur l'évolution des arts de la piste et l'histoire de l'art.

Deux concerts, un spectacle de danse contemporaine, une représentation des arts de la piste mais aussi des interventions sur l'histoire de la musique, l'histoire du théâtre, les pratiques culturelles, le fonctionnement d'une salle de spectacle, le suivi d'un festival et l'approche de différentes expériences de pratiques amateurs constituent la deuxième partie de ce programme **de janvier à avril 2004**.

Cette formation a aussi pour objectif de permettre aux stagiaires d'avoir une plus grande connaissance de l'actualité culturelle du département, d'être mis en relation avec des lieux ressources et de mieux comprendre le fonctionnement des différentes structures culturelles.

Le service de développement culturel de l'ADDC et les FRANCAS ont mis en place ce programme avec la collaboration et le soutien de l'Agora / Scène conventionnée de Boulazac, L'Odyssée / Scène conventionnée, le Musée du Périgord et le Réservoir / Salle de musique amplifiée de Périgueux, le Conseil général de la Dordogne et l'ADAM 24, le service culturel de la municipalité de Coulounieix-Chamiers, Les Didascalies, le Théâtre Grandeur Nature et le réseau Ciné-Passion en Périgord.

### RENSEIGNEMENTS

FRANCAS - Franck TORDJMAN - Tél. 05.53.53.06.47

ADDC - Anne-Marie GROS et Pierre PEYROUT - Tél. 05.53.06.40.00